

The background is a solid dark blue. Overlaid on this are several thick, wavy, concentric lines in a vibrant red color. These lines form large, organic, swirling shapes that resemble stylized rainbows or perhaps the paths of celestial bodies. The lines are composed of multiple parallel strokes, giving them a textured, hand-drawn appearance. The overall composition is dynamic and abstract.

DE NICOLAS BONNEAU

A LA RECHERCHE DE JACQUES B.

COMPAGNIE L'ÉCHAPÉE

[

A la recherche de Jacques B.

De Nicolas Bonneau

Interprétation et vidéo Thibaut Mahiet

Mise en scène Didier Perrier

Scénographie Alexandrine Rollin

Lumière Jérôme Bertin

Musique originale Chantal Laxenaire

Régie Louan Goudaillier

Administration Laure Stragier

Diffusion/communication Marion Sallaberry

Editions Paradox

Co-production Ville de Saint-Quentin...

Soutiens Région Haut-de-France, DRAC Hauts-de-France, Département de l'Aisne, Ville de Saint-Quentin, Scène Europe

]



Le fait-divers

Rebut de l'information le fait divers ne relève ni de l'actualité politique,
ni même du fait de société.

Pourtant, il n'a cessé de frapper l'imagination des écrivains et de les
inciter à écrire et à inventer.

C'est qu'il fait effraction de manière sensationnelle dans le réel et met
soudain aux prises avec le mal ou avec l'extraordinaire.

Avec le fait divers, c'est un autre rapport au quotidien
qui est rendu possible.

Nathalie Piégay-Gros



“ C'est un sujet vendeur, un tueur en série. ”



Présentation

C'est un road-movie français,
Un western
Un film de guerre
Un Apocalypse Now
Une plongée vers l'intérieur
La part sombre, l'inconnu
Tout ce qui fait aussi l'Homme
C'est un voyage au centre d'un pays,
Jusqu'à s'y enfoncer de plus en plus et devenir ce pays
C'est un road-movie physique et mental
Pour tâcher de comprendre cette part de notre humanité...

Quelle est notre propre barbarie ?
Pourquoi certains passent à l'acte ?
Comme le roman noir, le fait-divers dévoile la face cachée des choses,
de la société, de l'être humain.
Nicolas Bonneau a choisi de retracer le parcours d'un tueur en série
homonyme ; non pas pour en dresser un portrait complaisant, mais
pour enquêter sur tout ce qu'il y a autour, les familles, les victimes,
questionner la justice et la société.
Et aussi raconter une enquête, noire, burlesque et palpitante, celle du
conteur roulant en Picardie sur les traces de Jacques B., et qui ne sait
ce qu'il va découvrir.

“

*De quoi ai-je peur ? Peur que le commandant
Neveu revienne et me surprenne ? Peur de
succomber à ma fascination morbide ? De franchir
la ligne rouge ? Qu'est-ce qui me retient, de faire
comme Jacques...*

”



Note d'intention

Pour nous, le choix des textes place prioritairement l'individu au centre de tous les débats, de toutes les réflexions.

A l'origine de notre désir de théâtre, il y a toujours une écriture forte, une poésie singulière : un auteur ou une autrice qui cherche à faire entendre son point de vue sur le monde et interroger les relations humaines. C'est ce que nous trouvons dans l'écriture intense de Nicolas Bonneau.

Nos deux dernières créations se sont appuyées sur des romans : *Fief* de David Lopez et *A la ligne, feuillets d'usine* de Joseph Ponthus.

Avec l'adaptation d'*A la recherche de Jacques B.*, nous voulons continuer à proposer un théâtre de la proximité, de la présence avec la volonté de partager la parole et l'écriture de l'auteur.

Une expérience de l'instant, de l'ici et maintenant.

Didier Perrier

Premières notes de mise en scène

- Un décor modulable
- De la vidéo
- Des panneaux/écrans mobiles pouvant suggérer les changements de lieux
- Un espace sonore original et immersif
- Transformer le voyage physique en voyage mental
- Un espace temps où passé et présent se superposent
- Multiplier les adresses : monologue, dialogue, adresse public
- Flashback (voix off, ombres chinoises...)

...

“

Tuer un homme, c'est la solution la plus simple qu'on ait trouvé de résoudre un problème. Alors, la société a inventé le travail, le commerce, l'industrie et le théâtre pour canaliser tout ça...

”



Extrait d'entretien

Nicolas Bonneau & Nataël Moreau / Editions Paradox

Comment est née cette idée de spectacle ? Quelle est sa genèse ?

J'ai un cahier sur lequel je note toutes mes idées de spectacle dès que j'en ai une. En relisant toutes ces idées, il m'est apparu que celle qui les regroupait toutes c'était de parler du monstre.

Donc j'ai cherché de quelle manière j'allais pouvoir raconter une histoire autour de cette question du monstre. Et c'est vrai aussi que je suis quelqu'un de stratégique dans mes choix j'aime choisir des sujets à portée large, donc je me suis engouffré dans le polar.

Le polar c'est quelque chose qui parle tout de suite aux gens.

Le roman noir, le film noir, le road-movie... toutes ces thématiques sont populaires. Je m'y suis engouffré pour l'explorer.

Je me suis intéressé au fait-divers pour la part politique et au polar parce qu'il révèle la face cachée des choses.

L'intérêt pour le fait-divers, ça a commencé comment pour toi ?

Un fait-divers c'est la représentation à la fois de notre dégoût et de notre fascination pour le sordide, l'étrange, le sensationnel.

C'est quelque chose qu'on ne veut pas regarder et même temps on n'en peut pas s'en empêcher. C'est très humain.

Le fait-divers a aussi un aspect cathartique, il permet d'exprimer des pulsions. C'est un défouloir . Ça, ça m'intéresse.

Est-ce que du fait de meurtres, des tueries en série on reste dans le fait-divers ou est-ce que l'on est dans l'exceptionnel ?

Dans la hiérarchie du fait-divers, le meurtre est en haut de la pyramide. Ce n'est pas plus compliqué que ça.

Les faits-divers sont des histoires et c'est en ça qu'ils m'intéressent. Ils ont la même fonction que les mythes dans nos sociétés contemporaines.

Ça rejoint mon goût pour les récits de vie, raconter la vraie vie des gens. Le fait-divers dépasse souvent la fiction.

Une fois je faisais une séance de répétition publique et j'ai commencé en disant : tout ce que je vais vous raconter est faux. Jacques B. n'existe pas, il n'a jamais existé et pourtant je suis vraiment parti en Picardie à sa recherche.

A la fin, tout le monde était convaincu qu'il existait et que j'avais menti au début.

Et je suis vraiment parti à sa recherche et Jacques B. Existe puisque je le mets sur scène.





[La **Compagnie L'Echappée** est une compagnie dramatique indépendante associée à la Scène Europe de Saint-Quentin et soutenue par la DRAC Hauts-de-France, le Rectorat d'Amiens, la Région Hauts-de-France, le Conseil départemental de l'Aisne et la Ville de Saint-Quentin.]

Contacts

Compagnie L'Echappée - Didier Perrier
Scène Europe - Place de la Citoyenneté
19 Avenue Robert Schuman
02100 Saint-Quentin
www.compagnie-lechappee.com

Contact Diffusion

Marion Sallaberry / 06 22 90 61 57
production@compagnie-lechappee.com

Contact administration

Laure Stragier - 06 89 40 81 26
comptabilite@compagnie-lechappee.com